



Comptes rendus :

Olena Berezovska Picciocchi. *Mazzeru corse et Molfar des Carpates - Antiques personnages des légendes européennes*. Préface de Karin Ueltschi-Courchinoux. Riveneuve, 2019. [Olena Berezovska Picciocchi. *The Corsican Mazzeru and the Carpathian Molfar: Ancient Characters of European Legends*. Preface by Karin Ueltschi-Courchinoux. Riveneuve, 2019]

Roumiana L. Stantcheva
Université de Sofia « St. Kliment Ohridski »

Ce livre nous emmène dans le pays des origines, comme nous prévient la préface. L'ouvrage de la jeune exploratrice des mythes, des légendes et des pratiques magiques, Olena Berezovska Picciocchi, est concentré sur la sagesse des temps révolus. En même temps l'auteure a su entrer en contact personnel avec les derniers représentants de ces anciennes croyances et rites pour nous faire éprouver la ferveur de pareilles rencontres. Dans l'étude en question les légendaires *Mazzeri* en Corse sont comparés aux *Molfars* dans le pays Houtsoul de l'Ukraine carpatique ; des phénomènes similaires dans les deux cultures traditionnelles, éloignées géographiquement, sont mis à côté les uns des autres. Le parcours de cette recherche aborde également la transformation des mythes en mythes littéraires, en films et pièces de théâtre. Nombre d'observations linguistiques et étymologiques soutiennent les principaux thèmes de la recherche. L'« ethnographie ouverte » ainsi nommée s'appuie également sur l'heureuse circonstance qu'il s'agit d'une auteure bilingue et connaisseuse de plusieurs autres langues. Née en Ukraine et après avoir poursuivi ses études supérieures en France, à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle et à l'Université Pascal Paoli à Corté, en Corse, aujourd'hui Olena Berezovska Picciocchi est Docteure en littérature comparée et chargée de cours à l'Université Pascal Paoli.

L'étude de deux anciens personnages européens, magiciens et pratiquant de magies est structurée comme un concerto musical avec *Ouverture*, *Intermezzo* et *Fermeture*. Et cette approche

symbolique se produit sans nuire à la méthodologie propre à la recherche scientifique. Les sujets inhérents aux mythes et aux légendes sont soigneusement analysés, et le livre est enrichi d'index détaillés dont notamment : *Index alphabétique des thèmes symboliques et mythiques* et un autre *Index alphabétique des noms propres mythologiques*. À travers *l'Ouverture : Contextualisation socioculturelle*, l'auteure nous introduit de manière cohérente dans le cadre complexe de ses études. Les aspects anthropologiques concernent, d'une part, le pays Houtsoul et les Houtsouls, puis les premiers collectionneurs de ces croyances et pratiques traditionnelles, les Vincenz, père et fils, et leur cause Houtsoule. De l'autre côté, les anciennes croyances des Corses sont mises en comparaison. *L'Ouverture* oriente également vers d'autres horizons tels que : *Mérimée et sa poésie illyrique* ; *Le sauvage et la frontière*, ainsi que des aspects de *La religiosité populaire* dans les deux traditions folkloriques considérées, où se manifestent des phénomènes similaires. On est initié de même à *La tradition ancestrale pour une résistance nationale* et au *Culte des morts*.

Quant aux deux personnages principaux de l'étude, le *mazzeru* corse et le *molfar* carpatique, l'auteure les considère comme des Hermès d'une pensée antique et les décrit non seulement par un discours scientifique sobre, mais aussi par sa propre inspiration poétique. Celle-là situe sa recherche dans un espace à la fois ethnologique et littéraire et elle signale toute la difficulté de passer au crible les grains d'authenticité dans ces récits, souvent re-racontés, qui sont venus jusqu'à nos jours parfois à travers des productions littéraires et des films modernes. Néanmoins, l'auteure ne manque pas d'ouvrir la perspective contemporaine sur ces phénomènes. « Vampire, *mazzeru* corse et *molfar* carpatique (...), ces représentations iconiques du sauvage mettent-elles en scène la vie dans la nature d'un *homines agrestes* ? Ou l'existence aventureuse du guerrier de frontière ? Ou, encore, proviennent-elles directement du culte des ancêtres disparus, culte promu aujourd'hui dans les films d'horreur et dans leur adaptation aux jeux vidéo ? » (p. 45).

La religiosité populaire est étudiée d'abord en termes d'étymologie des concepts, puis en détail, par région. Comme pour d'autres questions ethnologiques plus complexes, Berezovska Picciocchi cherche également des analogies au-delà de ses intérêts scientifiques stricts. Elle cite par exemple une autre étude de synthèse intéressante, celle de Viara Timtcheva, *Magie et magicien dans l'imaginaire méditerranéen et esclave* (Paris, L'Harmattan, 2011), concernant la double foi, païenne et chrétienne, d'un autre peuple, les Bulgares.

L'intitulé *Intermezzo : Mythologie dégradée*, constitue le centre du livre et contient les trois parties principales de l'étude. Berezovska Picciocchi sait retenir l'attention non seulement du spécialiste, mais aussi du large public intéressé par les études de l'homme. Ainsi, elle explique le concept de *Mythologie dégradée* par des exemples de la vie quotidienne d'aujourd'hui, éloignées du

mythe et du folklore. Dans cette approche de la matière, nous pouvons remarquer l'expérience et le talent d'une enseignante universitaire qui ne manque pas d'expliquer la matière scientifique par des exemples du quotidien. Ainsi, pour la mythologie dégradée, elle donne un exemple avec différents personnages de dessins animés qui se ressemblent en partie et même cite les explications enfantines mais exactes de ses propres fils, plus versés qu'elle-même en matière de dessins animés. Pour l'auteure, préserver les parties des mythes qui fonctionnent, malgré leur fragmentation, lui donne une autre raison de comparer les deux mythologies géographiquement lointaines. La tradition commune européenne est un terrain sur lequel cela s'avère possible. Nous lisons plus concrètement dans le livre : « La mythologie houtsoule, tout en étant très singulière, intègre en elle les métissages mythologiques des peuples voisins. Elle en devient représentative, par excellence, d'une «mythologie dégradée » (p. 82). Ainsi, les *mol'fary* et les *mazzeri* sont des composants de la mythologie dégradée de leurs peuples respectifs. Leur étude implique donc « l'assemblage du puzzle mythico-culturel ».

Un aspect important du livre concerne les attitudes possibles envers le *Mazzeru* corse. L'Église considère un tel phénomène, proche de la magie, comme démoniaque. En revanche, l'approche du chercheur qui fait référence au concept de la « pensée sauvage » de Claude Lévi-Strauss, permet une vision ethnologique objective pour l'exploration de cette ancienne pensée différente, sans rechercher de malveillance ou d'hostilité, malgré le rôle de Mazzeru dans la prédiction et la mort. À l'instar d'autres chercheurs, Berezovska Picciocchi met l'accent sur le franchissement d'une frontière créée par de réelles tensions entre les communautés agricoles traditionnelles et les pasteurs, se référant aux « inquiétudes constantes quant aux limites » (p. 95).

Le deuxième chapitre de l'ouvrage traite de manière pareille des particularités du *Mol'far* ukrainien, considéré comme un dieu terrestre, à travers les déplacements sémantiques de la démonologie houtsoule. Le lien entre les diverses étymologies du mot *Mol'far* et les fonctions de ce personnage mythique est particulièrement intéressant. Celui-là s'appuie d'une part sur la possibilité, à travers la connexion linguistique avec les langues romanes, en l'occurrence le roumain, d'être « explicitement liés au mal et plus tard à la magie noire », (p. 108), et d'un autre côté, à travers l'étymologie slave, d'être « celui qui ensorcelle avec la parole » (p. 110) et par cela menant au concept le plus large, celui de « magicien ». Se référant à la reprise artistique du personnage folklorique, Berezovska Picciocchi résume : « les deux portraits ne [sont] pas réellement contradictoires. En faisant ce constat, nous ne sommes pas à la recherche d'une quelconque authenticité, mais en quête de la mise en évidence d'un génie créatif – fût-il le fait de toute une culture populaire – ou celui d'un auteur » (p. 110).

Dans une telle analyse complète des concepts, depuis l'étymologie à l'enregistrement des légendes et au dérapage des significations, sont abordés : la *Classification populaire*, *La figure de Salomon dans l'imaginaire populaire* et *Maîtres de la grêle*. L'approche comparative énoncée au début de l'ouvrage vient au premier plan ici, car l'auteure ne manque pas de présenter les moments où elle voit des correspondances entre les croyances ukrainiennes et celles de la Corse.

Pourtant, le troisième chapitre, intitulé *Le double. Voyager d'un monde à l'autre* est consacré au véritable développement comparatif. Cette partie insiste sur le *Double animalier*, où le *Sanglier* et le *Serpent* sont mis en évidence. Des analogies significatives entre les croyances des deux communautés comparées concernant un autre sujet, celui du *Sacrifice* y sont également relevées. A un autre sujet, celui du *Sacrifice*, à chaque fois, des analogies significatives sont analysées, entre les croyances des deux communautés comparées.

L'image de la figure de proue dans *La Chasse sauvage* est bien intéressante pour l'ethnologie bulgare, en particulier. La description du participant à la chasse sauvage (l'image reproduite sur la couverture du livre nous le montre) rappelle fortement les costumes carnavalesques traditionnels bulgares, fabriqués en fourrures et avec des masques terrifiants, garnis de cloches bergers, produisant un bruit épouvantable dans la danse. Selon des recherches en Bulgarie, la coutume pourrait provenir des Thraces et on l'associe même à Dionysos et à la célébration du Nouvel an agricole ; de comparaison, des rituels traditionnels similaires dans d'autres pays européens sont fréquemment mentionnés dans des études sur le même sujet. Je rappelle cela tout juste à l'appui des similitudes entre les deux personnages – le *Mazzeru corse* et le *Molfar des Carpates* – analysées dans le livre de Berezovska Picciocchi. Des correspondances convaincantes entre les activités de ces créatures y sont mises en relief. Se référant aux études intitulées *Chasses fantastiques et cohortes de la nuit au Moyen Âge* de Claude Lecouteux, concernant les racines indo-européennes de la chasse infernale, l'auteure constate que « dans des croyances beaucoup plus anciennes des peuples indo-européens, le thème du Chasseur sauvage ou maudit, se trouve déjà en cohérence avec le thème des intempéries » (p. 138), un autre trait liant les personnages y étudiés.

Les aspects de l'*Affrontement* font l'objet des analyses sur : *Le combat*, *Les morts et les vivants*, *Don ou malédiction*. L'accent y est mis sur le symbolisme de la collision, qui est essentiellement un affrontement entre le bien et le mal, et pour les *mazzeri* cela se passe pendant la nuit du 31 juillet au 1er août. Les différences, tant sur le fond qu'en ce qui concerne l'éloignement dans le temps des témoignages, sont soigneusement analysées : « Le témoignage corse date de notre époque et c'est plutôt une réminiscence d'une croyance vivace d'autrefois. Le témoignage houtsoul date du début du XX^e siècle et il s'agit probablement d'une croyance rapportée encore vivace à l'époque » (p. 142).

Dans ces rituels, seuls *les êtres de passage* sont capables d'être les médiateurs entre le monde des vivants et celui des morts. Cette idée est systématiquement soutenue tout au long de l'étude comparative.

Dans ce livre, composé sous la forme de concert, suit *Fermeture : De Fama a Fabula*, la partie dédiée à la transformation des anciennes croyances mythiques en œuvres d'art contemporaines. Le titre illustre de manière colorée la transition du mythe vers la créativité individuelle, littéraire ou autre, depuis l'oralité et le véridique à ceux et celles qui diffusent des sujets et personnages mythiques, à travers la fiction et les interprétations d'auteur. La conclusion de Berezovska Picciocchi selon laquelle ce mouvement n'est pas à sens unique est encore plus intéressante. Comme elle l'affirme : « Les allers-retours y sont la règle : de la vie vers l'écriture et vice versa » (p. 154). L'intégration de ces personnages mythiques au monde fictionnel de la littérature et des arts, paradoxalement, ne se produit que dans les temps modernes. Et l'auteure note clairement en ce qui concerne la Corse tout d'abord que cela se produit « surtout grâce à une prise de conscience identitaire et culturelle qui émerge sur l'île dans les années soixante-dix » (p. 155).

Les transformations d'anciennes croyances et coutumes en récits littéraires, théâtraux et cinématographiques, véhiculent des messages contemporains. Ainsi, en Corse, Mazzeru, lié à des œuvres supportant le mouvement politique et culturel régional, connu sous le nom de *réappropriation* de la Corse, apparaît dans les années 1970. La mythologie ancienne est impliquée dans la compilation du sens du message moderne. Mazzeru est un personnage de la littérature de cette période, écrite dans la langue locale. L'idée de l'auteure concernant l'inversion en matière de crédibilité est très intéressante. En théorie, le mythe est toujours perçu comme véridique, tandis que le ressassement artistique moderne est perçu comme une fiction littéraire. Dans des exemples spécifiques de la littérature en Corse, Berezovska Picciocchi observe des cas de récits contemporains, considéré comme « plus vraie que vraie ».

Une attention non moins négligeable y est également portée aux : *Voies multiples de l'appropriation : Extase et Ivresse ; Les visages de la folie ; Délire divin selon Platon ; Etranger parmi les siens ; Une ethnographie au service des belles lettres*. Sous le signe notamment de *Délire divin selon Platon*, est formulée une des comparaisons fortes du livre : « Sous le prisme de ce regard antique, le personnage mazzérique dans cette littérature corse se présente comme tiraillé par le dilemme de sa folie qui peut être perçue, tour à tour, comme le mal ou le bien, le don ou la malédiction ou les deux à la fois. Il en est de même dans la littérature ukrainienne pour Ivan, personnage principal des *Ombres des ancêtres oubliés* de Mykhaïlo Kotsioubynsky. Ivan est victime de son mauvais sort que le *molfar*

incarne d'une certaine manière et avec lequel ils forment un couple antagonique de *neprosti*, ces êtres différents des autres que la tradition orale houtsoule sait distinguer » (p. 167).

En lisant jusqu'au bout, nous devenons témoins de la visite personnelle d'Olena et de ses compagnons, de leur rendez-vous avec une figure mythique, le dernier Molfar en Ukraine. Les accords finaux dans cette ample fermeture nous emmènent à *Une légende vivante*. Le charme particulier de cet ouvrage ne réside pas seulement dans la nature méthodique de l'analyse et de la comparaison audacieuse. Olena Berezovska Picciocchi, inspirée par sa propre vie, liant les Carpates et la Corse, nous présente un vrai voyage à travers le temps et l'espace. Le livre *Mazzeru corse et Molfar des Carpates* met en avant deux larges ensembles immatériels – les traditions magiques de deux espaces éloignés, soudés dans un tout européen.